

NOTRE FEUILLETON  
**LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE**

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

— Monsieur Octave, criait la maltrèsse de maison, je vous charge de faire amuser toute cette jeunesse jusqu'à midi.

Et les enfants répondaient en chœur: — Vite, Monsieur Octave, allons nous amuser!

Pendant la journée entière, des rires fusèrent dans tous les coins du vieux moulin et à tous les échos de la vallée.

Vers le milieu de l'après-midi, lorsque les premières ombres des montagnes s'étendirent sur la rivière, enveloppant dans leur masse noire les ombres des saules et des peupliers, un léger canot vert et jaune emportait très lentement, au fil de l'eau, Augustine et Octave. Augustine était assise à une extrémité; elle portait un grand chapeau de pêche rabattu sur les côtés comme une élégante cornette, tandis qu'Octave, nu-tête, assis au milieu du bateau, tenait les deux rames immobiles.

— Ne vous semble-t-il pas, Mademoiselle, demandait Octave, que cette promenade sur l'eau est une touchante image de la vie humaine? ... On s'en va ainsi à deux, portés par les événements ou plutôt par la Providence. ... Mais, hélas! les eaux ne sont pas toujours aussi calmes. ... Le courant vous entraîne, un remous vous attire, et le bateau s'en va à la dérive. ...

— Certes, ce que vous dites là est bien vrai, Monsieur Octave! ... Tenez, nous chantons à Barguelon, pour les messes de mariage, un cantique dont les premières paroles m'ont toujours impressionnée:

*Ils vont partir sur leur frêle nacelle. ...*

— Oui, sur leur frêle nacelle, répétait Octave. ... Aussi, Mademoiselle, comme le rameur a besoin quelquefois d'entendre une douce mélodie, une joyeuse romance! ... Cette mélodie, cette romance, voudriez-vous me la chanter, Mademoiselle Augustine?

— Oh! Monsieur Octave, j'ai une très jolie voix, mais maintenant je ne puis chanter à aucun prix. ... J'ai la gorge prise et la fraîcheur de la rivière pourrait bien me valoir une laryngite. ...

A ces mots, Octave se mit à rire, d'un rire sonore et presque affecté qui étonna Augustine. Sur la fraîche figure de la jeune fille, les traits de tante Victoire avaient un instant réapparu: cette naïve vanité, cette tournure d'esprit assez positive, cette rondeur de langage, tout cela se manifestait dans le ton, dans la voix, dans le visage subitement arrondi et empourpré.

— C'est par figure que je parle, Mademoiselle Augustine, continuait le jeune homme, c'est par image, c'est par symbole. ... Permettez-moi de vous parler maintenant bien clairement et sur un ton plus sérieux. Votre cousin, M. le conseiller, nous a ménagé, l'hiver dernier, une entrevue. Aujourd'hui, on m'invite à une réunion de famille tout à fait intime. Certainement, vos tantes ont trop de délicatesse et de bon sens pour m'engager ainsi, si tout projet de mariage était devenu impossible. Eh bien! Mademoiselle, pardonnez à ma hardiesse un peu maladroit, mais il faut que je vous déclare la sympathie profonde que j'ai éprouvée pour vous dès notre première rencontre. Votre

souvenir ne m'a pas quitté. Rien n'a pu m'en distraire. Lorsque dans notre société villefrancoise, je me trouvais en présence d'une jeune fille, je faisais malgré moi la comparaison et j'étais aussitôt déçu. Je ne trouvais en elle ni cette franchise, ni cette simplicité, ni ce rayonnement du visage; ni cet éclat du regard qui m'avaient si vivement frappé dès que je vous vis entrer avec votre pauvre grand-mère dans le salon du conseiller.

Augustine écoutait, ravie et comme extasiée. Elle ne bougeait pas, elle ne répondait pas. Les larges bords de son grand chapeau projetaient une ombre profonde sur son visage, et Octave ne pouvait lire l'expression de son regard.

— Encore une fois, Mademoiselle, continuait-il, pardonnez à ma gaucherie et à mon empressement. ... Vous êtes la première jeune fille que j'aime. Le temps, l'éloignement et surtout la disparition de votre pauvre grand-mère ont transformé ma sympathie en une véritable affection. Je vous aime, Augustine! Pourquoi! Pour vos charmes? Pour vos malheurs? Pour vos qualités? Je ne sais, mais enfin je vous aime, et avant de faire une démarche auprès de Mme Fourniaux, vous comprenez combien je tiendrais. ...

A son tour, Octave s'arrêta. L'émotion le gagnait. Il tremblait qu'Augustine ne fût trop surprise ou mal impressionnée par cette déclaration un peu hâtive. Il rapprocha les rames comme pour se donner une contenance, et il y eut un silence émouvant, presque solennel, que coupait seul le clapotis de l'eau. Bientôt, une grosse larme roula sur les joues d'Augustine. Elle joignit les mains et s'écria d'une voix tremblante:

— Octave, que je suis heureuse! Cette larme et cette parole tombèrent comme une rosée sur l'âme inquiète d'Octave. Il éprouva aussitôt un besoin de détente, d'activité. Il donna un coup d'aviron et se mit à remonter fiévreusement le courant.

— Ne vous fatiguez pas, Octave, lui dit alors Augustine, déjà toute rayonnante de calme et de joie. ... Restons encore un peu sur l'eau; nous avons tant de choses à nous dire. ... Si vous saviez combien j'ai pensé à vous et combien j'ai souffert, ces derniers temps surtout, à la pensée que vous m'aviez peut-être oubliée!

— Pauvre Augustine! — Mais! alors, dites-moi, pourquoi m'avez-vous laissée si longtemps dans l'incertitude? ...

— Ceci est assez délicat à vous expliquer; mais peu à peu vous vous en rendrez compte par vous-même. ... Croyez bien, ma chère Augustine, que lorsqu'un jeune homme sérieux se marie, il envisage nettement l'avenir, la vie de famille, le bonheur de son ménage. Aussi, il demande des garanties à celle qu'il choisit pour épouse. Il veut trouver en elle une conception juste et vraie de la vie, des qualités d'intelligence et de cœur qui lui permettront de faire face aux épreuves inévitables, et aussi une formation qui la rende apte à remplir immédiatement son rôle de maîtresse de maison et de mère de famille. Eh bien! ma pauvre Augustine, les qualités d'intelligence et de cœur ne vous ont jamais manqué. ... Mais demandez-vous si, l'an dernier, à l'époque de notre rencontre, vous envisagiez la vie, la vie familiale surtout, sous son vrai jour? Etiez-vous vraiment formée?

— Evidemment, ma pauvre grand-mère ne m'y avait guère aidée. ...

— Votre grand-mère était une très digne et très bonne personne. ... J'ai beaucoup apprécié ses manières franches, son entrain, son bon cœur. Mais il lui a manqué d'abord d'être une femme de tête. Elle n'a pas pris à cœur la conduite de sa maison. Elle n'a pas su s'imposer une vie laborieuse et réglée. Et voyez quelle extravagance que la recherche de ce trésor! Eh bien! croyez-vous, Augustine, que votre grand-mère a été plus heureuse pour cela? Elle a eu quelques heures de bien-être. ...

Mais, à côté, combien de soucis, combien d'appréhensions, à mesure que ses revenus diminuaient, que ses propriétés se vendaient!

— Oh! tenez, taisez-vous, Octave! Ce que je m'en suis fait du mauvais sang quand les créanciers venaient réclamer l'intérêt, quand les fournisseurs apportaient leurs notes! ...

— Vous avez pu faire vous-même la différence avec votre tante Justine. ... Plus tard, vous comprendrez mieux encore tout ce qu'il lui a fallu de prudence, d'énergie et d'esprit chrétien pour élever et nourrir cette nombreuse famille. ... Et cependant, voyez quel entrain! voyez quelle joie!

— Oh! c'est bien vrai, jamais je ne me suis senti le cœur à l'aise comme ces derniers temps à Montbretal! ... Mais, dites-moi, Octave, alors, vous trouvez que j'ai beaucoup changé? ...

— Oh! oui. ... — Et à mon avantage? ... — Parfaitement! ...

— Mais enfin, sur quoi vous basez-vous? Il y a à peine quelques heures que nous sommes ensemble et vous ne m'avez pas revue depuis notre deuil!

— Oh! oh! Augustine, sachez bien que les jeunes gens en quête d'une fiancée sont plus fins psychologues que vous ne croyez. ... Il suffit d'une réflexion, d'un geste, d'un rien, pour deviner tout un changement. Tenez, tout à l'heure, à la fin du repas, quand le gâteau est passé entre vos mains, cette délicieuse génoise que tante Joséphine avait dû apporter de Villefranche, vous avez servi Marguerite afin de lui donner le morceau qui supportait un gros amas d'angélique, alors que vous en aviez certainement grande envie. ... Eh bien! je parie que, l'an dernier, vous et votre grand-mère, vous vous seriez disputé effrontément le morceau. ... Ensuite, lorsque vous retiriez du feu les petits filets que j'avais placés ce matin, vous poussiez des cris de joie en prenant les gros cabaux aux arêtes rouges qui s'y étaient embarrassés. ... Mais je vous

**ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX**



Joncs, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Achetours Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

ai vue tout abandonner pour aller débarbouiller et consoler la petite Annette qui était tombée dans la boue. ... Je ne voudrais pas faire de jugement téméraire, mais je crois bien que la pauvre tante Victoire aurait traité Annette de souillon et n'aurait pas abandonné la pêche! ...

— C'est peut-être vrai; mais que vais-je faire, moi qui ressemble tant à ma grand-mère?

— Mais c'est très heureux que vous lui ressembliez. ... Vous tenez d'elle une santé robuste, un teint frais et coloré, une gaieté exubérante, un cœur ouvert et large; je serai très heureux d'avoir pour compagne de ma vie la petite-fille de tante Victoire! ...

— Mais alors?

(à suivre)

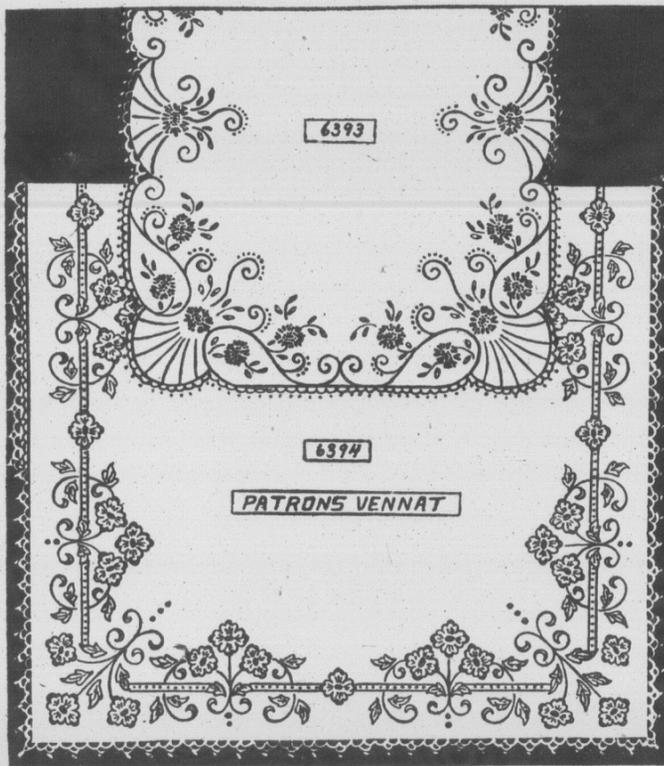
**GRATIS! GRATIS!**

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

**RAOUL VENNAT**  
3770-3772 ST-DENIS  
MONTREAL

**La broderie est un agréable passe-temps**



No 6393—Nappe à Thé pour broder en toutes couleurs, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud nappe et 4 serviettes 50c. Etampées une nappe de 36 pcs et 4 serviettes sur coton jaune suivant qualité 35c ou 55c. Sur toile de couleur jaune, bleue ou verte 98c. Sur toile naturelle \$1.25. Coton à broder 30c.

No 6394—Grande nappe en couleur, dessin très décoratif, avec courants brun doré et pois bleu pâle à l'intérieur, églantines de plusieurs tons de rose avec cœur or. Patron à tracer 25c, perforé avec serviettes 75c, au fer chaud nappe 54 x 54 pcs 50c, 54 x 72 pcs 65c, 6 coins de serviettes 25c.

Etampée sur bon coton jaune 54 x 54 pcs 89c, 54 x 72 pcs \$1.05, 54 x 90 pcs \$1.49, 6 serviettes 35c. Sur coton anglais blanc 54 x 54 pcs \$1.05, 54 x 78 pcs \$1.35, 63 x 90 pcs \$1.98. 6 serviettes 50c. Sur toile naturelle ou plus belle toile huite 54 x 54 pcs \$1.46 ou \$1.85, 54 x 72 pcs \$2.25 ou \$2.75. 54 x 90 pcs \$2.65 ou \$3.15. 6 serviettes 60c ou 75c.

Coton français lustré, brillant comme de la soie et garantie au Lessivage environ \$1.05. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

**CADEAUX**  
*Gratis*

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapelet, Livre de Messe, Montre Braclet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 14 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

**Québec Mail Order Reg'd**

251-C rue St-Joseph, Québec

enfant

ent de l'exemple, les livre de véritables optimisme. La ma engagée à vie pou t s'appliquer à di rit de l'enfant, la malheurs qui lui est blessé le doigt en jouant; il pleure, mme si sa dernière la maman pessi- "Ah! mon Dieu! ... e qui t'arrive? ... ite! Cécile (c'est la quillie... du coton petite plaie saigne aman qui se met à Mon pauvre chéri! ais mourir! Je vais re qu'il vienne plus citation, un déploie- paroles extraordi- tout cela, Pierrot c'est très grave; il e sur un ton encore ère. Au contraire, line, à qui est arrivé est appliquée à dis es mots doux, affe- t, tout en envelop- petit doigt: "Mais ste la place pour un man". Puis, elle lui histoire dans le livre leurs, et Jacqueline petit doigt; elle rit bonne humeur com- grandes personnes de la sorte quand il malheur! Il faut a gravité des maux "On n'est jamais si eureux qu'on se li- chefoucauld.

de développer l'op- at, c'est d'inculquer ne confiance en soi. ent sans cesse à leur tu ne comprends est inutile d'entre- réussiras pas. ... bien que tu n'es pas ela! ... Qu'est-ce é des autres? ... re- etc. L'enfant il est imbécile ou -dessous de tous, et ecrite tristesse qu'il En effet, il ne réus- il est convaincu que mais réussir. C'est formation à donner te mentalité défail- les insuccès. Il faut lui faisant entrevoir me récompense de encourager, lui four- ntrer ses aptitudes, e d'user de son ini- trôlant ses actions.

enfants l'art d'être ant la loi d'amour. enfant choisir entre res lui avoir exposé i qui est mal, il sera de lui, car sa cons- l'aise; s'il fait cela, e joie il en aura! satisfaction d'avoir ad'avoir fait plaisir nts. La maman de- velopper chez son naturelle, basée su- de sa conscience, ompense à obtenir.

enti, dès son jeune on, ne pourra sup- e poids d'une cons- mords. Et comme la dans le témoignage nce, il sera toujours

optimistes! Accueil- tous ceux qui vien- ands et les petits; ans la vertu, sans la n ne peut y avoir de a vie.

ERITE LABERGE, Notre-Dame-de maculée-Conception.

5

5

5